MANILLA ROAD [Usa] Out Of The Abyss (Irond / Dark Division - 1988 Réédition 2005)



Quand à la même période la majorité des mastodontes fuient déjà les rangs heavy metal,

MANILLA ROAD semble suivre le chemin inverse en radicalisant son répertoire, un *Whitechapel* en ouverture, cavalcade effrénée de plus de sept minutes, claquera le beignet des dubitatifs de service. Lorgnant vers le speed / thrash, **Mark Shelton**, **Scott Park** et **Randy Foxe** sortent encore plus qu'auparavant (on a tendance à oublier les régulières incursions précédentes du groupe dans des contrées musicales plus agressives) la grosse artillerie, le tempo peut alors accélérer mais

le chant du *Shark* se montre aussi volontiers plus hargneux, bien que la touche **MANILLA ROAD** soit toujours là, ouf, ce côté « épique », théâtral, qui va si bien avec les paroles souvent basées sur des sujets historiques, mythologiques, fantastiques ou horrifiques.

Si le groupe montre peut-être ici la facette la plus extrême de son histoire (*Whitechapel*, *Black Cauldron* ou *Midnight meat train* sont des avions à réaction qu'on imagine difficiles à reproduire en situation live), il reviendra à ses premières amours dès l'album suivant pour différentes raisons (des cordes vocales sérieusement abîmées chez **Mark**, un public de fans un poil désorienté…). On y trouve personnellement un des albums les plus intéressants de **MANILLA ROAD**, les musiciens sont particulièrement inspirés et l'alchimie heavy / speed / thrash / prog était franchement une idée, consciente ou pas, tout à fait passionnante. En fait, quand on y réfléchit sérieusement, on peut se demander si **Shelton** and Co. étaient capables d'un faux-pas.

On notera qu'*Out Of The Abyss* occasionnera pour le marché américain la première collaboration avec **Leviathan Records**, le label de **David Chastain**, autre passionné de metal, puisque les français **Black Dragon Records** commençaient à accumuler les problèmes de finance et d'image, adieu distributeurs… Et les problèmes ne faisaient que commencer entre deux parties qui n'allaient pas tarder à se déchirer.

Le livret de cette édition russe contient les paroles ainsi qu'un texte non signé à propos de l'époque de l'enregistrement.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.